

Département: Cinéma et communication

Travaux en cours

Phyllis Katrapani
Pierre Rannou

La problématique

Offrir un encadrement individuel supplémentaire aux ÉESH pour les travaux faits en dehors des cours.

Agir comme enseignants-référence pour orienter au besoin les collègues du département vers différentes approches pédagogiques.

Solution(s) envisagée (s)

Nous avons informé par l'entremise du Centre de services adaptés (CSA), tous les ÉESH de Médias et Cinéma d'une période de disponibilité hebdomadaire, avec possibilité de rencontres à d'autres moments, pour répondre à des questions concernant les consignes et pour planifier des stratégies de recherche et de rédaction.

Nous avons également annoncé aux enseignants du département que nous étions disponibles pour discuter des problèmes auxquels ils pourraient faire face et des moyens envisagés pour les alléger.

Les réalisations

Nous avons été disponibles pour les étudiants tout au long de la session et avons fait un rappel en fin de session. Aucun élève ne s'est présenté. Nous en avons profité pour réévaluer certaines stratégies pédagogiques, discuter entre nous d'approches plus inclusives tout en réfléchissant à la frontière entre ce qui relève des mesures adaptées et ce qui relève de notre enseignement. Au lieu d'adapter nos stratégies aux ÉESH, penser plutôt à comment les ÉESH peuvent nous aider à repenser notre enseignement pour tous les élèves. Rendre les consignes plus claires, prendre plus de temps à les décortiquer avec eux, repenser à la progression des évaluations à l'intérieur de la session, lire certains des textes obligatoires avec eux et les aider à en extraire les éléments principaux, sont quelques unes des idées débattues...

Le fruit de ces discussions a régulièrement été partagé de manière informelle avec nos collègues, de sorte que l'enjeu entourant l'intégration des ÉESH reste vivant, constamment nourri et prolonge l'espace de réflexion accordé à l'enseignement. De manière informelle, entre deux portes, il nous arrive de discuter entre nous de différents problèmes ponctuels auxquels nous faisons face. Mais les enseignants sont surchargés, remettent à une autre fois une rencontre plus poussée. Plus souvent qu'autrement les enseignants s'organisent eux-mêmes avec leurs propres élèves quand survient un obstacle. Les difficultés sont souvent de nature très différente, rendant aléatoire une solution unique.

Pistes pour la suite

Nous avons envie de dire ceci à nos collègues et d'envisager ces pistes:

«Au début de la session prochaine, vous allez recevoir plein de fiches. Regardez-les autrement, considérez les problèmes divers et voyez comment dans la planification de vos cours vous pouvez essayer d'atténuer certains d'entre eux en faisant bénéficier l'ensemble des étudiants... Les fiches arrivant après la rédaction des plans de cours, il vous faudra un peu de souplesse... Penser notamment à varier les méthodes d'enseignement à l'intérieur d'un cours, surtout un cours de 3 et 4 heures et les informer de « l'ordre du jour ». Ça aide non seulement les ÉESH mais tous les élèves.

Les ÉESH préfèrent, dans la très, très grande majorité des cas venir directement parler à leur enseignant à la fin du cours s'ils rencontrent une difficulté. Or, très souvent le temps et l'espace font défaut, un autre cours commence... l'élève n'a finalement que 3 minutes... et bien qu'armé de bonnes intentions, il ne poursuit pas nécessairement l'échange durant les heures de disponibilité de son enseignant ou par MIO. Et le moment s'est évaporé. Pour un cours de 3 et 4 heures, aménagez de manière systématique, à chaque semaine ou aux deux semaines, votre cours pour que le dernier quart d'heure (ou le premier) soit une période de disponibilité en classe pour tous les élèves. Faites connaître aux élèves, dès le début de la session, cette stratégie. Encouragez-les à venir vous parler s'ils en ressentent le besoin, à vous montrer un brouillon, à même préparer leurs questions en vue de ce moment privilégié.

Dans votre bilan de fin de session notez les différentes situations qui vous ont préoccupés durant la session et les solutions et ajustements que vous y avez apportés. Notez vos questions et doutes. Partagez-les plus généreusement avec vos collègues afin que la conversation se poursuive bien au-delà de la salle de classe.»